



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

COCHENILLES

Parasite en recrudescence. Stade hivernant sensible en cours. Surveillez vos parcelles.

EXCORIOSE

Stade de sensibilité atteint uniquement en zone et variétés précoces.

ERINOSE-ACARIOSE

Parasites à surveiller vu les conditions fraîches actuelles et notamment en zones tardives.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en raisin de table

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2017

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière raisin de table est en place depuis 2010 et repose désormais sur un réseau d'observation stable sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le raisin de table, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence ainsi que 13 pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et Eulia.

Les données d'observation sont collectées par des structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des producteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

Pour la campagne 2017, la trame des bulletins a été sommairement modifiée pour faire apparaître plus distinctement les techniques alternatives de lutte et les méthodes prophylactiques pouvant concourir à une gestion efficace des différents parasites. Ces paragraphes apparaîtront sous la forme suivante :

❗ **Techniques alternatives** : En présence de symptômes sur jeunes feuilles, un rognage léger peut permettre de limiter l'évolution du champignon en empêchant les repiquages vers le bas de la végétation.

MÉTÉO

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2016-2017: (Source Météo France)

L'automne 2016 a été marqué par un fort contraste entre des mois de septembre et octobre globalement très secs suivis de novembre très humide et agité en fin de mois. Très chaudes en début d'automne, les températures ont ensuite connu deux pics de froid en octobre et novembre.

L'hiver 2016-2017 a été marqué par un déficit pluviométrique très marqué sur une grande partie de la région. Il se classe ainsi parmi les cinq hivers les plus secs sur la période 1959-2017.

Les températures sont très contrastées au fil des mois : les températures ont été de saison en décembre, puis hivernales durant le mois de janvier avec deux épisodes de froid.

Le mois de février est ensuite marqué par une douceur souvent printanière.



Directeur de publication :

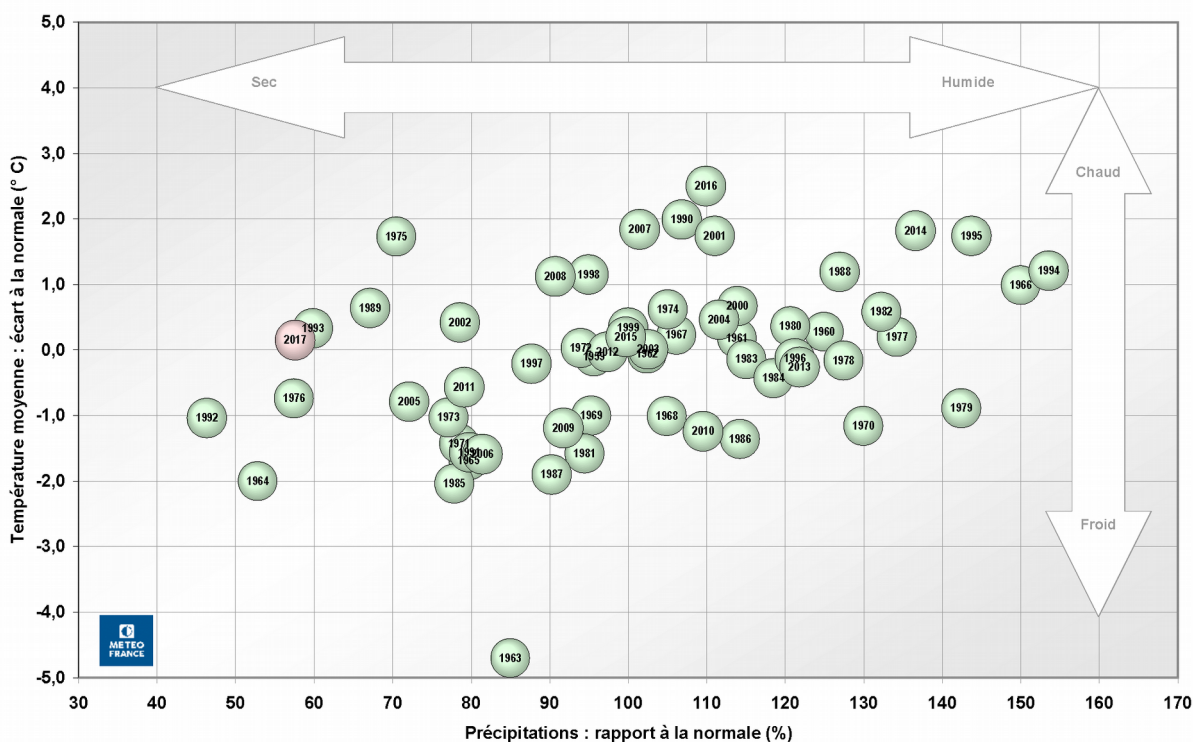
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :







Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF

Températures et précipitations en hiver de 1959 à 2017



Les prévisions saisonnières pour le trimestre mars, avril et mai 2017 : Les températures prévues par les modèles sur l'Europe sont majoritairement plus chaudes que la normale. Quant aux précipitations, aucune tendance ne se dégage à ce jour.

Prévisions du 25 au 30 mars 2017

	Sam 25	Dim 26	Lun 27	Mar 28	Mer 29	Jeu 30
Températures	8 16	7 14	6 14	6 17	6 18	7 20
Tendances						

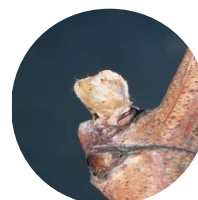
PHÉNOLOGIE

Le stade moyen observé est bourgeon dans le coton (stade 3). Mais Les variétés les plus précoces (Danlas) ainsi que les jeunes plants atteignent le stade éclatement des bourgeons.

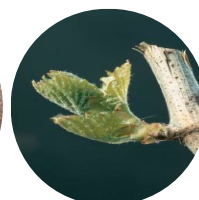
Les températures douces annoncées pourront être favorables à une progression rapide de la phénologie.

A ce jour, on note environ une semaine d'avance par rapport à la phénologie « normale ».

Les températures hivernales douces rappellent l'hiver 2013-2014. En 2014, le stade pointe verte avait été atteint au 1er avril sur la majorité des situations.



Stade 3 :
Bourgeon dans le
coton



Stade 6 :
Eclatement des
bourgeons

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation dans les parcelles

On observe assez couramment des symptômes de la maladie sur l'arcure de la flèche ainsi que sur les coursons. La maladie est en progression sur de nombreuses variétés (Ribol, Muscat de Hambourg et même Chasselas).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie). En situations précoces, la période de sensibilité se rapproche mais n'est pas encore atteinte. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.

ⓘ Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Chancre d'excoriose sur bois d'un an
Photo CA 81

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

L'année dernière, des symptômes ont été observés ponctuellement mais en tous secteurs.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

COCHENILLES LECANINES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Les cochenilles lécanines se retrouvent souvent sur les variétés vigoureuses (Centennial, Ribol, Muscat de Hambourg).

Ce ravageur peut être régulé dans certaines situations car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles croît depuis quelques années notamment avec la diffusion de variétés vigoureuses. Et les populations sont ponctuellement importantes.

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.



Cochénilles lécanines sur rameau de vigne – Photo CA 81

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.

THRIPS

• Éléments de biologie

Les connaissances sur ce parasite sont encore sommaires. Mais les récents contacts pris auprès d'entomologistes spécialistes de ce parasite nous indiquent que celui-ci hiverne dans les couches superficielles du sol et pas sur la vigne comme d'autres ravageurs.

De nouveaux suivis spécifiques seront mis en œuvre au cours de cette campagne pour collecter des données plus précises sur l'identification des espèces présentes afin de préciser leur biologie et leur éventuelle nuisibilité.

Situation dans les parcelles : Grâce à une bonne surveillance en 2016, le parasite n'a pas fait d'énormes dégâts dans les parcelles comme en 2013.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant à partir du mois de mai et de surveiller l'apparition du parasite. C'est la période pré-florale qui doit plus particulièrement faire l'objet des suivis plus précis car c'est à cette période que les attaques interviennent.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

- **Situation dans les parcelles :** Très peu de dégâts ont été observés et avérés l'année dernière.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Le printemps 2016, particulièrement pluvieux, avait été favorable à l'activité de mollusques (limaces et escargots) et des populations localement très abondantes avaient occasionné des dégâts très réguliers et ponctuellement sévères.

L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et entièrement liée à la pluviométrie de la saison.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.



Escargots : « Petit gris » grignotant un jeune rameau et feuillage entièrement détruit Photo CA 81 (mai 2016)

Le prochain BSV Raisin de table paraîtra le mardi 4 avril 2017

La note technique commune « Gestion de la résistance 2017 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de la CRA Occitanie : http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/Note_technique_commune_Vigne_2017CRAO2017.pdf

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES

Extrait d'un document rédigé par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et Garonne

Maladies	
Mildiou	Drainage du sol, enherbement La limitation des "mouillères" réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Epamprage : permet de diminuer le développement des organes verts à proximité du sol
	Travail du sol : permet de détruire des plantules issues de pépins
	Ebourgeonnage et effeuillage : permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation
Oïdium	Drainage du sol, limitation des "mouillères", enherbement
	Maitrise ou réduction de la fertilisation azotée et enherbement ... permet de réduire la vigueur
	Ebourgeonnage et effeuillage précoce : permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation et favoriser l'éclaircissement des grappes
	Alternance des rangs de passage si passage habituel 1 rang sur 2
Black Rot	Brûler ou sortir les bois de taille et les rafles sur les parcelles atteintes sur grappes afin d'éliminer l'inoculum
	Enfourer les rafles et les baies momifiées mais avec des limites d'efficacité
Botrytis	Drainage du sol, limitation des "mouillères", enherbement
	Maitrise ou réduction de la fertilisation azotée et enherbement ... permet de réduire la vigueur
	Ebourgeonnage et effeuillage permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation
	Choix du matériel végétal à la plantation
	Choix du mode de conduite de ses vignes
	Pas de travail du sol dans le mois qui précède la vendange pour éviter relancer minéralisation et donc éviter le relargage d'azote juste avant vendange
Eutypiose/BDA/Esca	Retirer et brûler les ceps morts ainsi que les bois de plus de 2 ans
	Tailler en respectant les circuits de sève (taille poussard)
	Tailler au plus près du débourrement (Eutypiose uniquement)
	Limiter les plaies de taille et pratiquer des tailles non mutilantes
Pourridié	Drainage du sol
Ravageurs	
Tous les éléments favorisant la biodiversité, la faune auxiliaire et donc les parasites et parasitoïdes: choix des produits, haies, enherbement,...	

Noctuelles	Pas d'alternative
	Pas de travail de sol trop sous le rang (levée des diapauses accentuée)
Tordeuses	Favoriser développement faune auxiliaire (haies bocagères, ...)
	Effeuilage, maîtrise de la vigueur
	Avoir une bonne maîtrise des vers de grappe
Cicadelles vertes	Gérer la vigueur tardive, éviter proximité haies avec plantes feuillages persistants
Cicadelles de la Flavescence dorée	Epamprage afin de réduire les réservoirs de larves de la cicadelle vectrice
	Destruction des ceps atteints de jaunisses, des repousses de porte greffe et vignes abandonnées
	Utiliser du matériel végétal traité à l'eau chaude ou ZPD4
Acariens	Conserver des plantes hôtes
	Préserver et maintenir les populations de typhlodromes par le choix de substances actives neutres ou faiblement toxique sur les prédateurs auxiliaires
Cochenilles	Lâchers de prédateurs (<i>Neodryinus typhlocybae</i>) mais avec des niveaux d'efficacité à confirmer
Drosophila suzukii	Ebourgeonnage et effeuillage permet de limiter les entassements de végétation

Entretien des sols

Alternatives préventives

- Enherbement spontané ou enherbement naturel maîtrisé, en totalité sur le rang+ inter rang ou partiel sur inter-rang
- Enherbement semé, en totalité ou partiel sur l'inter-rang
- Travail du sol avec outils aratoires si nature du sol le permet.

Prendre toutes les précautions quant à la période d'intervention travail du sol eu égard au risque de gelée ou à l'état d'humidité du sol. Sur le choix de(s) l'espèce(s) semée(s), mise en œuvre du travail mécanique... risque de baisse de rendement pour les trois alternatives.

Alternatives de substitution

- Travail du sol avec outils aratoires (partiel ou total) : attention à la durabilité des pratiques totales, coût, énergie, adaptabilité obligatoire aux caractéristiques pédologiques de son vignoble, main d'œuvre qualifiée...
- Désherbage thermique, mais attention dans ce cas au nouvelles levées de dormance. (Pratique qui est peu « durable » du fait de la consommation énergétique excessive, efficacité aléatoire, risque incendie en zone à arrêté préfectoral...
- Feutres végétaux sur le rang (tests en cours sur plantations, IFV val de Loire)
- Paillage sur le rang (Essai en cours)
- Mulchs de différentes origines (BRF ,broyats de déchets verts ...)
- Herbicide à action de contact d'origine naturelle (acide pélargonique) (efficacité limitée et conditions de mise en application à respecter)
- Robotisation de la tonte (robots de tonte autonomes)
- Semis sur le rang de couverts végétation traçante peu concurrentiels , à base de plantes halélopathiques (essais en cours sur l'arc méditerranéen)